Toute l'actualité
de votre région
en direct 24 h sur 24 sur
verviers.lameuse.be

Verviers

Un tour du monde en camionnette

La famille Touati s'apprête à vivre une grande aventure ! Les Verviétois veulent partir à l'aventure avec leurs 4 enfants

© DR

P.12

DISON - CORONAVIRUS

Dison 2e commune qui compte le plus de cas

23 nouveaux cas d'infection au coronavirus ont été diagnostiqués durant la semaine dernière

Depuis quelques jours, les chiffres des nouvelles contaminations ne sont pas très bons pour Dison. Ce lundi, on constate que Dison est même la commune qui a recensé le plus de nouveaux cas par habitant de la province de Liège. Dison devient la deuxième commune où l'on compte le plus de cas de covid-19 par habitant de Wallonie.

On a beaucoup parlé des petites communes qui dépassaient le seuil d'alerte rien qu'en ayant un ou deux nouveaux cas de covid. C'était le cas d'Aubel, Lierneux et Trois-Ponts par exemple. On ne peut pas vraiment dire que Dison fasse partie de ces petites communes. 15.200 habitants, il s'agit d'une population non négligeable tout de même. Dans la commune de Véronique Bonni, on ne parle pas d'un ou deux, mais bien de 23 cas diagnostiqués la semaine dernière. Un chiffre qui commence tout doucement à devenir inquiétant. Pour se rendre bien compte de ce que ces 23 cas représentent, il faut s'attarder sur ce qu'on appelle le taux d'incidence. C'est-à-dire le nombre de cas que l'on dénombrerait si la commune possédait 100.000 habitants. Dison compterait 151 nouveaux cas d'après ce calcul. C'est plus que Verviers qui en aurait 107 par exemple. Dison est la commune la plus impactée en province de Liège, devant Beyne-Heusay (126), Verviers et Saint-Nicolas (99).

DES SIMILITUDES AVEC VERVIERS

Lorsque l'on regarde à l'échelle de la Wallonie, Dison est la deuxième commune qui comporte le plus de nouveaux cas d'après ce fameux taux d'incidence. La première est en effet Etalle dans la province du Luxembourg. Si on remonte un peu le temps, on constate aussi que le 21 juillet on avait dénombré 105 cas à Dison depuis le début de la pandémie. Dison était à l'époque la sixième commune de l'arrondissement où on en comptait le plus. Ce lundi, ce sont 238 cas dont parle Sciensano. Dison est donc passée quatrième de ce classement, juste devant Theux et Spa.

Alors qu'est-ce qui peut bien expliquer cette augmentation ? Difficile à dire. Il y a bien entendu le nombre de tests qui a augmenté, comme nous le précisait Michel Meuris, le président de l'association de médecins généralistes de la région. Il y a aussi le risque de propagation qui vient de Verviers. Certains élus de communes de la région, voyant le nombre important de nouveaux malades à Verviers, craignaient un effet tache d'huile. Dison étant la voisine directe de Verviers, on peut imaginer que ces nouveaux malades ont pu, pour certains, se faire contaminer par des Verviétois. « Je ne pense pas que ce soit le cas », nous déclare cependant la bourgmestre disonaise Véronique Bonni. « Si on regarde Anvers, je ne crois pas que les voisins sont eux aussi touchés. »

« Les mesures prises ne sont pas toujours respectées. Certains se croient invincibles »

Véronique Bonni

Il y a aussi des similitudes entre la population de l'ancienne cité lainière et celle de Véronique Bonni. Les populations précarisées seraient plus susceptibles de contracter la maladie. On a plus difficile de se protéger lorsque l'on vit nombreux dans un petit espace. Pour l'heure, nous n'avons pas entendu parler d'un foyer en particulier dans la commune. Il s'agit surtout d'un problème de responsabilité personnelle selon la bourgmestre. « On a pris des mesures qui ne sont pas toujours respectées. On attend que la police fasse son travail. Mais il y a toujours des personnes qui se croient invincibles. »

ADRIEN RENKIN

23 cas de Covid-19 ont été diagnostiqués à Dison. © Prétexte AFP

Conséquence du coronavirus

Le Hiit annulé: « C'était irresponsable de continuer »

On craint un rebond de covid un peu partout dans le pays, les autorités serrent donc la vis. Pas assez pour l'organisateur des cours de hiit à Pepinster. Il décide d'annuler ses cours jusqu'à nouvel ordre alors que rien ne l'y obligeait.

Chacun l'aura compris, les fameuses bulles sont réduites à cinq, on se doit de porter plus souvent son masque etc. En revanche, concernant les activités sportives, pas grand-chose n'a été décidé au dernier Conseil National de Sécurité. A priori, tant que les distances sont maintenues, on peut toujours faire à peu près ce que l'on veut. Un Pepin ne l'entend pas de cette oreille.

Alors qu'il organise des cours de hiit dans sa commune depuis des années déjà, Pascal Garnier a décidé d'y mettre un terme jusqu'à nouvel ordre. « Je trouvais ça incohérent qu'on puisse se retrouver dans un endroit confiné à 20 ou 25 alors que les bulles ne sont plus que de cinq », constate le moniteur. « Par sécurité, ne sachant plus qui croire concernant la maladie, j'ai préféré arrêter. On avait déjà 10 m² par personne, mais ce n'est pas le problème. Même en prenant le nom de chaque personne, prendre la température etc, on prenait un risque. C'est impossible que les gens ne s'approchent pas. Ils se croisent toujours à un moment. »

Des vidéos en ligne. © DR

Pascal Garnier estimait par ailleurs que la clientèle n'allait pas se bousculer au portillon connaissant la situation. « On est encore dans le floue, on a peur de continuer. Ceux qui sont vraiment fans, ils verront les vidéos que l'on poste. » Concernant les vidéos, Pascal Garnier en postait gratuitement durant le confinement. « Si on retourne à cette phase, on en repostera. Mais elles seront enregistrées dans un studio. En live, on avait du mal à se concentrer. On regardait trop la caméra ou bien les gens qui sont là. Ce sera plus simple dans un studio. Ce sera un peu moins bien que les cours en vrai mais c'est déjà ça. »

A.R.

Dégradations

La statue verviétoise du Tchèt Volant taguée

Elle illustre une part d'histoire de la cité verviétoise mais cela n'empêche pas les vandales de la prendre pour cible. La statue du Tchèt Volant, située sur le Quai de la Batte, à l'intersection entre la rue du Vieil Hôpital et la rue des Souris à Verviers, a été taguée. Un petit malin a trouvé comique d'utiliser une bombe de peinture pour lui ajouter un pénis. « Ça date du week-end ou de la fin de la semaine passée, c'est récent », rapporte l'échevin des Travaux, Maxime Degey, déconfit. « Malheureusement c'est un acte d'une banalité trop récurrente au sein de la commune et partout en Wallonie d'ailleurs. Je suis désemparé par rapport à ça. C'est devenu monnaie courante mais on ne saurait pas mettre un policier derrière chaque statue et bancs publics. »

Évidemment, le nettoyage du graffiti sur la statue de Jean Lequeu inaugurée en 2011 figure sur la liste de choses à faire/réparer/nettoyer des ouvriers de la ville. « On pourrait gagner des millions chaque année sans ce genre de dégradations de biens publics. C'est très récurrent, j'ai des équipes qui ne font que ça : nettoyer et réparer les incivilités. Je suis dépité et ce genre de phénomène ne fait qu'empirer avec les années » explique l'échevin qui collecte désormais chaque lundi les photos des dépôts sauvages relevés sur la commune pour y envoyer des hommes. « Les amendes administratives ne fonctionnent pas très bien à Verviers. Il y a un taux de recouvrement très faible. La première difficulté c'est de prendre les gens sur le fait. Il faudrait réfléchir à plus de répression en la matière », estime Maxime Degey qui souhaiterait qu'on donne plus de moyens aux communes pour lutter contre ce genre d'incivilités.

V.M.

Un tag à la bombe de peinture bleue. © B.B.

LaMeuse

CHEF D'ÉDITION : **Bruno BECKERS**

LA MEUSE VERVIERS
Rue Xhavée, 26-28 - 4800 Verviers
redverviers.lameuse@sudpresse.be
www.lameuse.be

DIRECTEUR GÉNÉRAL : **Pierre LEERSCHOOL**

RÉDACTEUR EN CHEF : **Demetrio SCAGLIOLA**
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : **Rodolphe MAGIS**
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION : **Philippe KÜSTER**

CHEF DES SERVICES SPORTIFS : **Grégory BAYET**
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT : **André THIEL**

SUDPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR

EDITEUR RESPONSABLE : **Patrick HURBAIN**

SERVICE CLIENTÈLE Du lundi au vendredi de 8 à 18 h - Le samedi de 8 à 12 heures
078/15.75.75 (tarif zonal)
E-MAIL : abonnements@sudpresse.be
Toutes nos offres d'abonnement sur www.jemabonne.be

AUTRES SERVICES
070/21.10.10
• AVIS NÉCROLOGIQUES • PETITES ANNONCES
• ANNONCES COMMERCIALES • RÉDACTION GÉNÉRALE
VOTRE PUBLICITÉ DANS CE JOURNAL : publicite@sudpresse.be